c) Provoquer leurs observations et leurs questions, tout en évitant de perdre du temps en des conversations oiseuses ;

d) Donner des bonnes notes aux élèves dont les remarques indiquent qu'ils cherchent à se rendre compte du sujet étudié.

***

3 Qu'on nous permette de faire ici une digression. L'art d'interroger, comme moyen d'instruction, n'est pas du domaine exclusif de l'histoire ; mais il demande une plus grande attention quand on l'applique à l'enseignement de cette science.

a) Les questions doivent être préparées d'avance, écrites souvent, sinon tous les jours. Elles seront le canevas de votre leçon. Trop souvent, on les pose au hasard, avec incohérence et sans portée intellectuelle.

b) Elles doivent être claires et précises, et en même temps exprimer exactement votre pensée.

c) Elles doivent être simples et non pas complexes. S'il vous fallait demander plusieurs choses, séparez celles-ci les unes des autres par des chiffres d'ordre.

Donnons un exemple d'une question qui n'est ni claire ni précise ;

Quand Jacques Cartier a-t-il entrepris son deuxième voyage ?

Il y a ici deux mots équivoques, *quand* et *entrepris*. Le premier signifiera *dans quelle année* pour les uns, et pour les autres, *à quelle date précise*. De même *entreprendre* veut dire *prendre la résolution de faire* et *commencer à faire*.

La question posée plus haut, pour être claire et précise, doit donc se décomposer en quatre autres :

1. *En quelle année*, ou 2 *A quelle date précise Cartier a-t-il décidé de faire son premier voyage ?*

2. *En quelle année*, ou 4 *A quelle date précise Cartier a-t-il fait voile pour son premier voyage ?*

L'enfant comprendra chacune de ces questions ; mais il ne pourra répondre aux deux premières, parce que les données historiques nous manquent.

d) L'instituteur ne perdra jamais de vue que ses